

LE COLONEL JOHN MC CRAE

John Alexander Mc Crae est un médecin biologiste né à Guelph au Canada le 30 novembre 1872.

Engagé volontairement pendant la seconde guerre des Boers d'Afrique du Sud, puis dans le Corps expéditionnaire canadien lors de la Première Guerre Mondiale.

Il débarque en France dès le mois d'octobre 1914 avec les premiers soldats canadiens.

Il a été promu au grade de lieutenant-colonel du Corps médical canadien.

En pleine bataille des Flandres, le 3 mai 1915, à Boezingue (Belgique), il écrit un poème : « *In Flanders Fields* », en hommage à son ami décédé lors de ce combat.

Grièvement blessé dans le saillant d'Ypres, il est évacué sur Wimereux au Splendid Hôtel transformé en hôpital militaire britannique.

Il y décède d'une pneumonie compliquée d'une méningite le 28 janvier 1918.

Le lendemain ont lieu ses funérailles : le cercueil est recouvert de l'Union Jack. Suivait son cheval Bonfire dont la selle selon l'usage militaire portait les bottes renversées du défunt.

LE CIMETIERE MILITAIRE

De 1914 à 1918, Wimereux accueillit l'une des bases les plus importantes des hôpitaux militaires britanniques en France.

Le premier hôpital anglais fut ouvert aux environs du 20 octobre 1914 à l'hôtel Gallia sur la digue sud. Dès novembre le Royal Army Medical Corps commença d'aménager le Grand Hôtel de la Manche. En janvier 1915, ce fut le Casino puis le Splendid Hôtel qui devinrent des hôpitaux.

Dès le début des hostilités se posa le problème des inhumations.

La commune considéra qu'il était de son devoir de céder la partie sud-est de son cimetière à l'armée anglaise.

Au cimetière militaire, chaque jour, deux pasteurs et un clairon assuraient le service de l'inhumation dans l'immense tranchée où s'ajoutaient les cercueils.

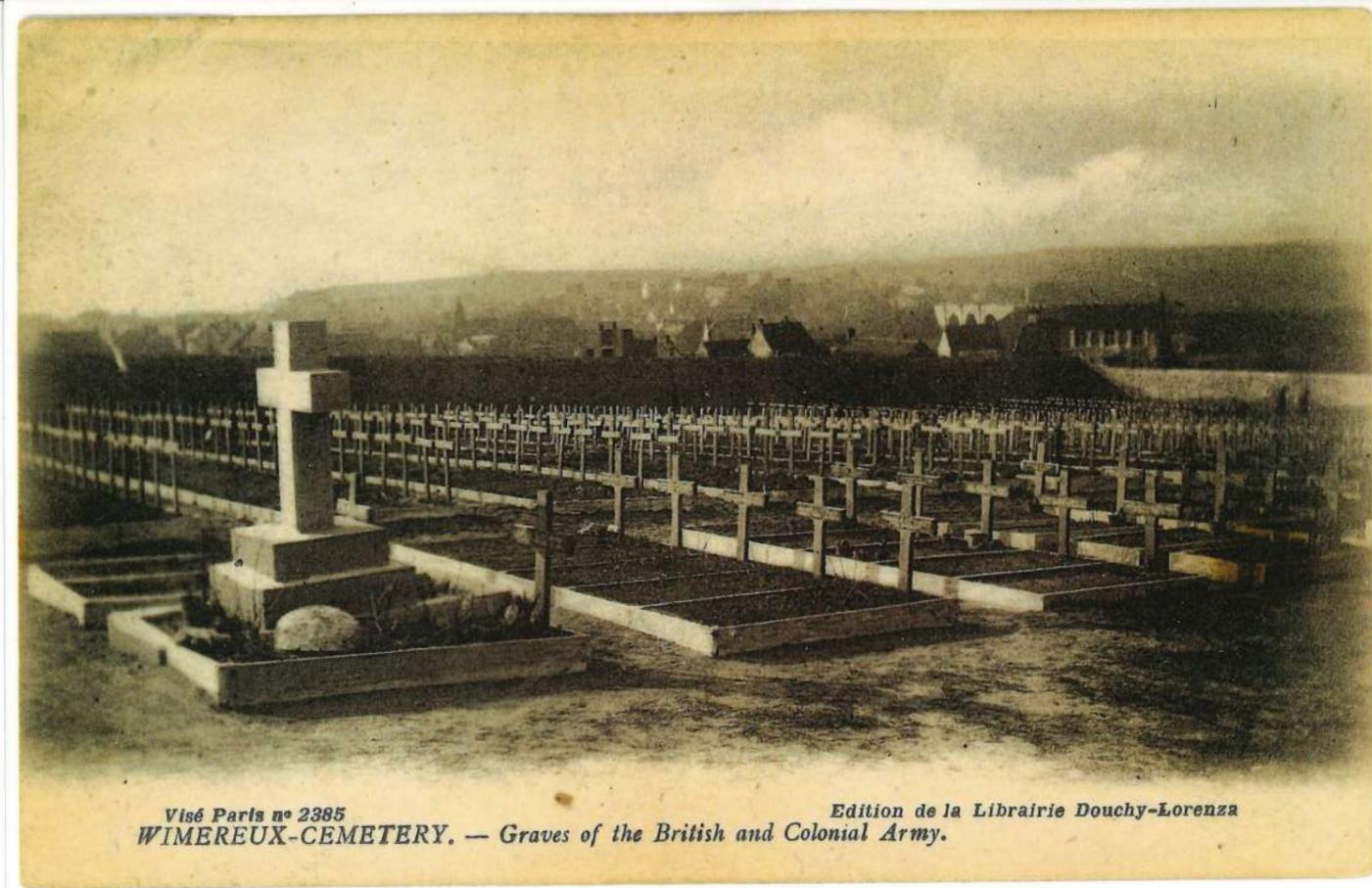
Dans ce cimetière, furent inhumées 3017 personnes. 2309 britanniques, 219 canadiens, 208 australiens, 79 néo-zélandais, 10 sud-africains, 1 indien, 21 des Indes Occidentales britanniques et 170 allemands.

Onze militaires britanniques de la deuxième guerre mondiale y sont enterrés ainsi que cinq français et trois victimes non identifiées.

Le poème évoque avec simplicité les champs de bataille des Flandres .Il est devenu pour les canadiens et les britanniques le symbole d'une génération fauchée dans la fleur de l'âge .Le gouvernement canadien a fait faire une traduction officielle du poème sous le titre « *Au champ d'honneur* ».

Dès 1921, à la suite du poème , les britanniques ont choisi comme « fleur du souvenir » le coquelicot , cette fragile fleur des champs, nommée *poppy* en anglais. Sur les tombes et sur les stèles britanniques au cœur de la cathédrale d'Ypres fleurissent encore des coquelicots en papier. Les coquelicots sont encore portés à la boutonnière des britanniques et des canadiens à chaque cérémonie commémorative 11 novembre

Ce jour là, à Wimereux sont déposés des coquelicots sur la tombe de John Mc Crae. Le poème est récité en français et en anglais par des élèves des écoles primaires



Visé Paris n° 2385
WIMEREUX-CEMETERY. — Graves of the British and Colonial Army. Edition de la Librairie Douchy-Lorenza

Cinquante nurses, voile blanc et manteau bleu suivaient les personnalités dont deux généraux, trois pasteurs célèbrent le service presbytérien très simple : une prière et une courte lecture de la Bible. Le clairon lance vers le ciel les notes tourmentées et apaisantes à la fois de l'inoubliable sonnerie du « Last Post »

AU CHAMP D'HONNEUR

IN FLANDERS FIELDS

Dans les champs des Flandres

Les coquelicots ondulent parmi les tombes

Qui marquent notre place ;

Bravement l'alouette continue à lancer sa chanson

Dans le fracas des canons.

Nous sommes les morts :

Hier, nous vivions ;

Nous connaissions l'aurore et le crépuscule ;

Nous aimions et nous étions aimés

Et maintenant nous sommes couchés ici

Dans les champs des Flandres

Soutenez notre lutte avec l'ennemi.

Nos mains défaillantes vous tendent le flambeau,

A vous de le tenir très haut.

Si vous démeritez de nous qui mourons,

Les coquelicots auront beau pousser

Dans les champs des Flandres,

Nous ne dormirons plus

LA MORT D'UN SOLDAT

Par le Docteur Harvey Cushing

MARDI 29 JANVIER 1918

Les funérailles de John ont eu lieu avec les honneurs militaires cet après-midi au cimetière de Wimeroux, sur la colline qui surplombe la ville.

Un hommage rendu pour le Canada aussi pour sa personne. Il y a beaucoup de ses amis, et tous ceux qui ont pu venir ici malgré l'éloignement.

Le commandant du Corps Canadien et son Général de division Dods.

Les artilleurs de la marine sous le commandement du général Sloggett.

Le directeur du Service Médical de notre secteur, le commandant de la base américaine, les Portugais, les médecins officiers de l'Hôpital N°3 canadien et tous les responsables et consultants du voisinage.

Nous sommes allés à l'hôpital N°14 « Splendid Hôtel » il faisait du soleil ce jour là, nous avons suivi le convoi pendant un mile de distance jusqu'au cimetière. Une compagnie de « Nord Stafford » et beaucoup de personnel du RAMC, aides soignantes et infirmières canadiennes étaient en tête du cortège funéraire

Le cheval de McCrae, « Bonfire », était conduit par deux lads portant les rubans blancs avec les bottes de son cavalier retournées sur sa selle, ensuite le public qui suivait le convoi.

Six Sergents ont porté le cercueil depuis la porte du cimetière jusqu'à la tombe où, ils l'ont descendu.

— Il y a des coups de canon tirés dans le lointain pour le saluer une dernière fois.

Une admirable prière est prononcée par un des trois religieux qui officient.

Les soldats du Stafford, fixent leur baïonnette présentent les armes et restent figés à saluer.

Le clairon envoie « The Last Post » qui, avec sa note finale nous noue la gorge. La cérémonie prend fin dans la plus grande tristesse.



LIEUTENANT-COLONEL JOHN McCRAE

Les coquelicots des Flandres



Le lieutenant-colonel McCrae est bien connu pour son poème « In Flanders Fields ». Il évoque la terrible bataille d'Ypres, au printemps 1915 et toute la guerre en général. McCrea y passa dix-sept jours à soigner les blessés canadiens, britanniques, français et allemands. Il écrira plus tard « je voudrais coucher sur le papier tout ce que j'ai éprouvé durant ces dix-sept jours. L'enfer ! À la fin du premier jour si quelqu'un nous avait dit ce que nous allions endurer pendant cette période, nous aurions plié bagage ! ».

Le simple soldat Thomas O'Connor de la force expéditionnaire canadienne 1917 -1919 raconte.

— McCrae était assis sur le capot d'une ambulance garée près d'une infirmerie, il écrivait un poème. Un jeune sous-officier défilait le courrier et regardait McCrae écrire

Lorsqu'il s'arrêta, il prit le courrier que le vaguelement lui tendait et sans dire un mot, donna son carnet de notes au Sergeant Major Cyril Allison qui fut ému parce qu'il lisait.

In Flanders Fields

In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.

We saw the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved, and were loved, and now we lie
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:
To you from falling hearts we throw
The word, the sign, the standard high,
My comrade put it with no other bid
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields

Rueck
Dec 8, 1915

John McCrae

Le poème est une exacte description de la scène vécue sur le front, avec les coquelicots qui fleurissent

Le lieutenant-colonel McCrae ne fut pas satisfait de son texte et il le jeta.

Un de ses camarades officier le retrouva et l'envoya à un journal en Angleterre. Le « Spectator » n'en voulut pas mais le « Punch » le publia le 8 décembre 1915.

Une rue porte son nom à Wimereux « Rue McCrae ». Son fameux poème est devenu une légende de la Grande Guerre.



In Flanders Fields

In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our places; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.

We saw the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved, and were loved, and now we lie
In Flanders fields.

Take up our quarrel with the foe:
To you from falling leaves the Fall
To you from the good-lights the high
Spring comes quick, and with the doe
We shall see sharp enough poppies grow
In Flanders fields

Rued
Bee 8/1918

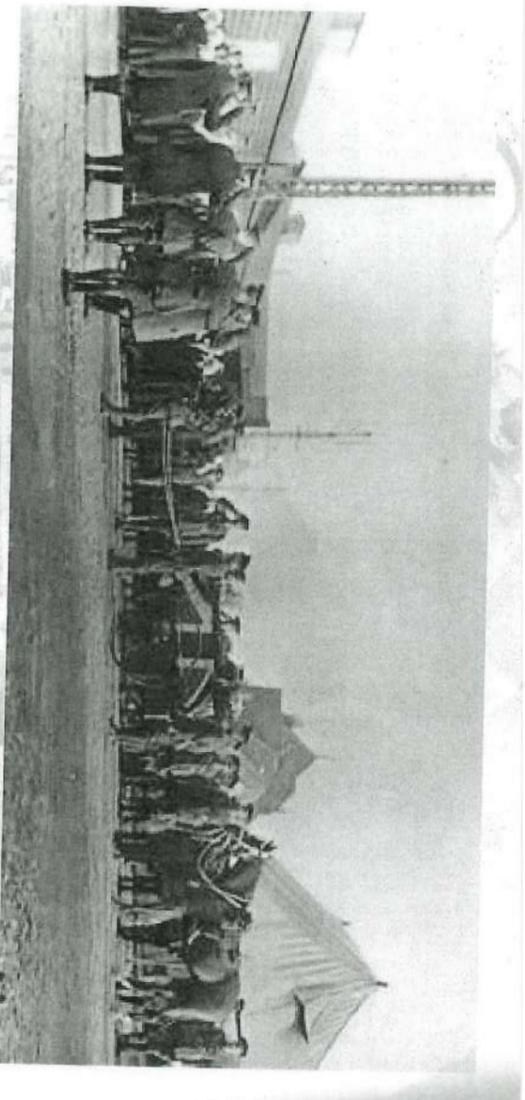
John McCrae

« In Flanders Fields »

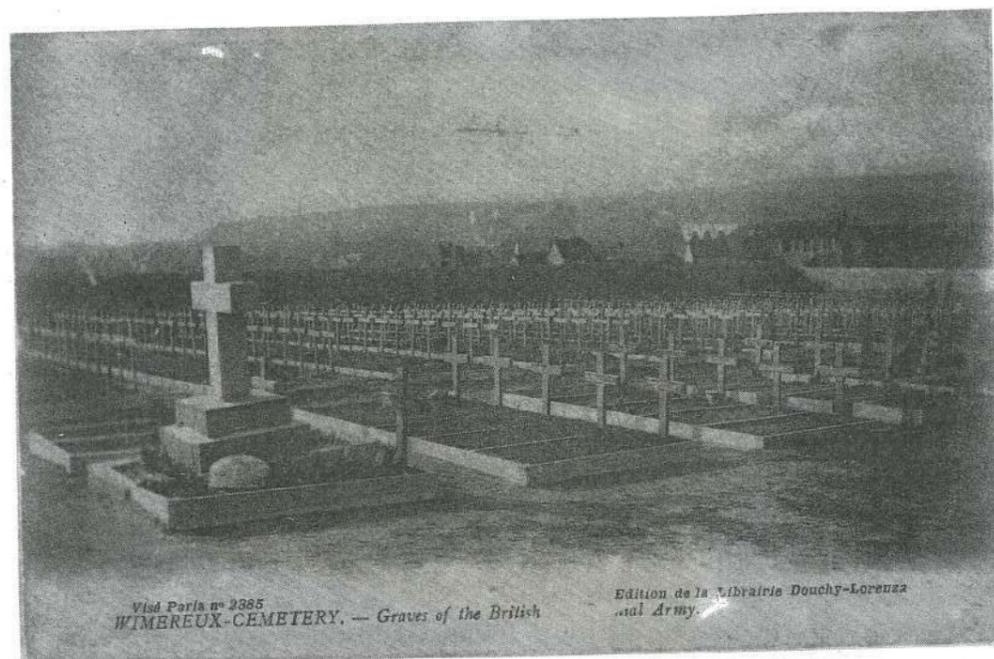
Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix, et dans l'espace
Les alouettes devenues lasses
Mélent leurs chants au sifflement
Des obusiers.
Nous sommes morts,
Nous qui songions la veille encor
À nos parents, à nos amis
C'est nous qui reposons là,
Au champ d'honneur,
À vous, jeunes désabusés,
À vous de porter l'offrande
Et de garder au fond de l'âme
Le goût de vivre en liberté.
Acceptez le défi, sinon
Les coquelicots se faneront
Au champ d'honneur.

John McCrae

(Adaptation signée Jean Parreau, CM, CD, D, 66 L, (Histoire))

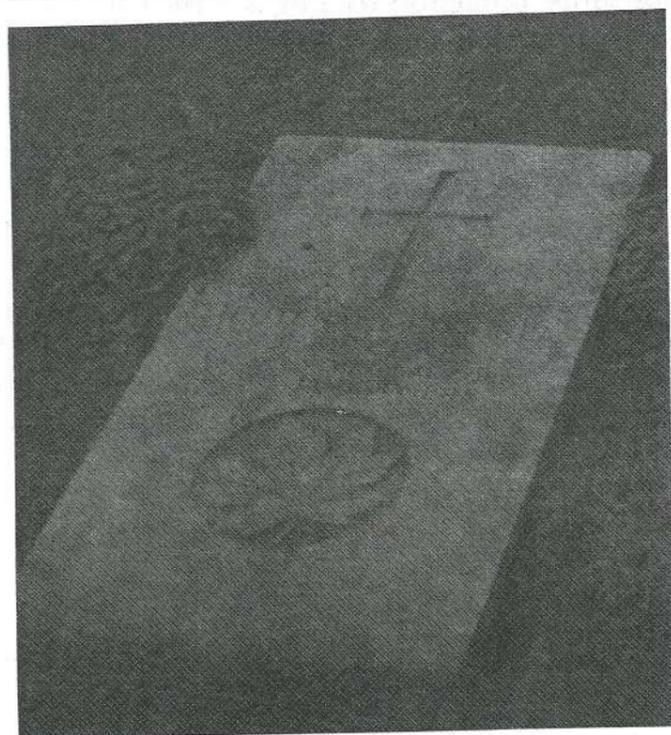


Dernier hommage au lieutenant-colonel John McCray.



View Post n° 2385
WIMEREUX-CEMETERY. — Graves of the British

Édition de la Librairie Douchy-Lorenza
mal Army.



Le Colonel Mac Crae repose dans le cimetière militaire de Wimereux. En effet, la Commune avait donné toute une partie de terrain derrière le cimetière civil pour la création de ce cimetière militaire. Relatons ici quelques épisodes de sa vie : en 1900, il rentre à l'université de Maître Gilles et occupe jusqu'en Août 1914 la chaire de lecteur en pathologie. A la déclaration de guerre, il prend ses services à la compagnie K de

l'université chez les fusiliers de la Reine de la milice du Canada. Mac Crae, plein d'idéal gagne la terre de France où il débarqua dès le mois d'Octobre 1914 avec les premiers soldats canadiens. C'est tout de suite le front d'essai devant l'allemand à qui il faut interdire l'accès de la mer. En première ligne il a installé un poste de secours rudimentaire dans un trou, peut-être même un trou d'obus, creusé dans la berge du canal. C'est là que, dans le fracas des canons en 1915, l'inspiration lui rend visite et sur son carnet, assis à même le sol, il griffonne sa vision des coquelicots qui ondulent dans les champs des Flandres; une vision qui le hante et qui va nous hanter désormais. Et voici cette magnifique poésie :

LES COQUELICOTS DES FLANDRES

Dans les champs des Flandres
Les coquelicots ondulent parmi les tombes
Qui marquent notre place ;
Bravement, l'alouette continue à lancer sa chanson
Dans le fracas des canons.

Nous sommes les morts :
Hier, nous vivions ;
Nous connaissions l'aurore et le crépuscule ;
Nous aimions et nous étions aimés ;
Et maintenant nous sommes couchés ici
Dans les champs des Flandres.

Soutenez notre lutte avec l'ennemi.
Nos mains défaillantes vous tendent le flambeau,
A vous de le tenir très haut.
Si vous méritez de nous qui mourons,
Les coquelicots auront beau pousser
Dans les champs des Flandres,
Nous ne dormirons plus.

Colonel MAC CRAE

Depuis plus de 40 ans, le 11 novembre, j'ai l'honneur de réciter cette magnifique poésie en mémoire au Colonel Mac Crae.

